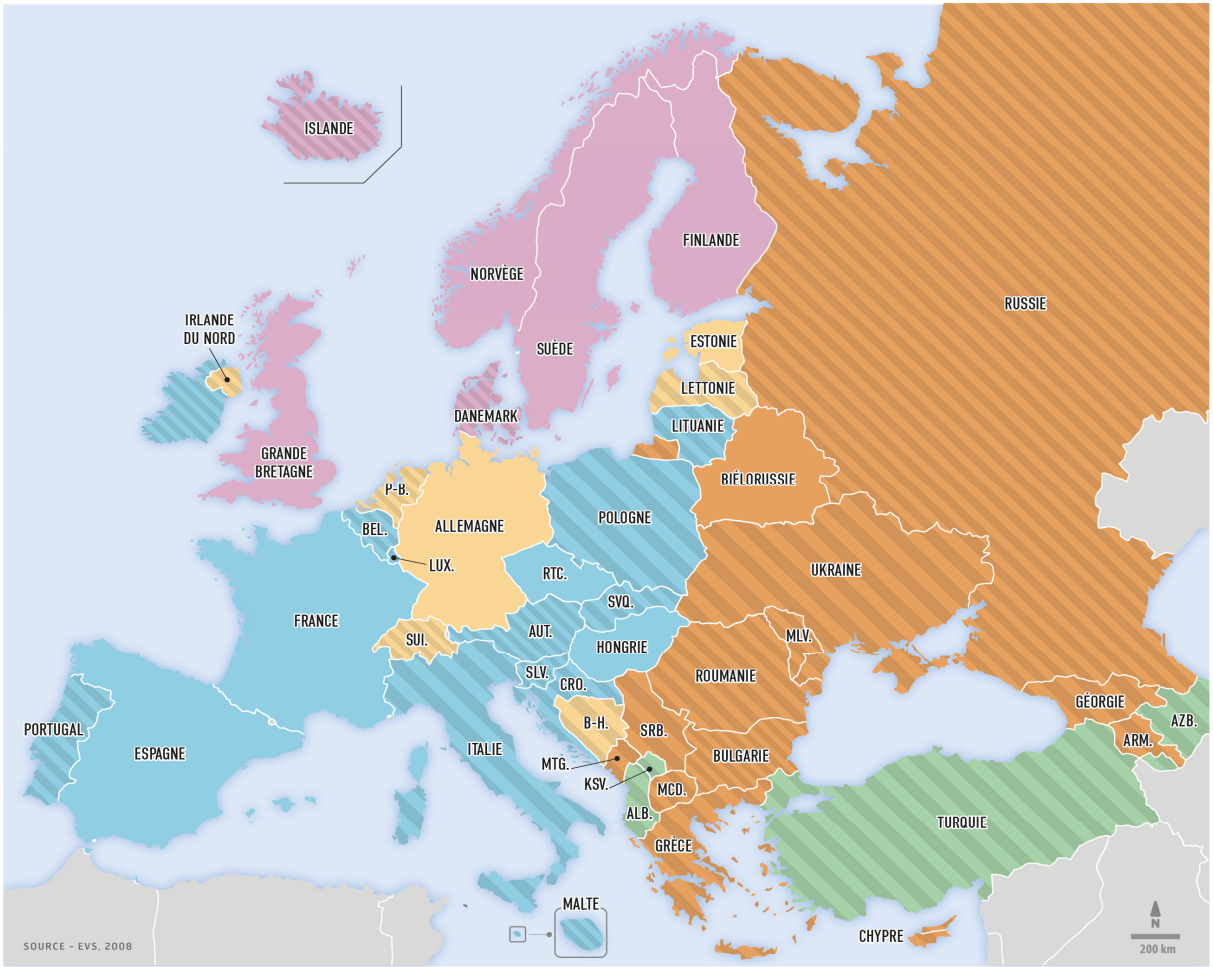
Les croyances et valeurs des Européens

Pierre Bréchon – IFER – Dijon 30.03.17

Professeur émérite de science politique, Sciences po Grenoble/PACTE

www.valeurs-france.fr

Une carte religieuse de l'Europe qui donne à voir son histoire millénaire

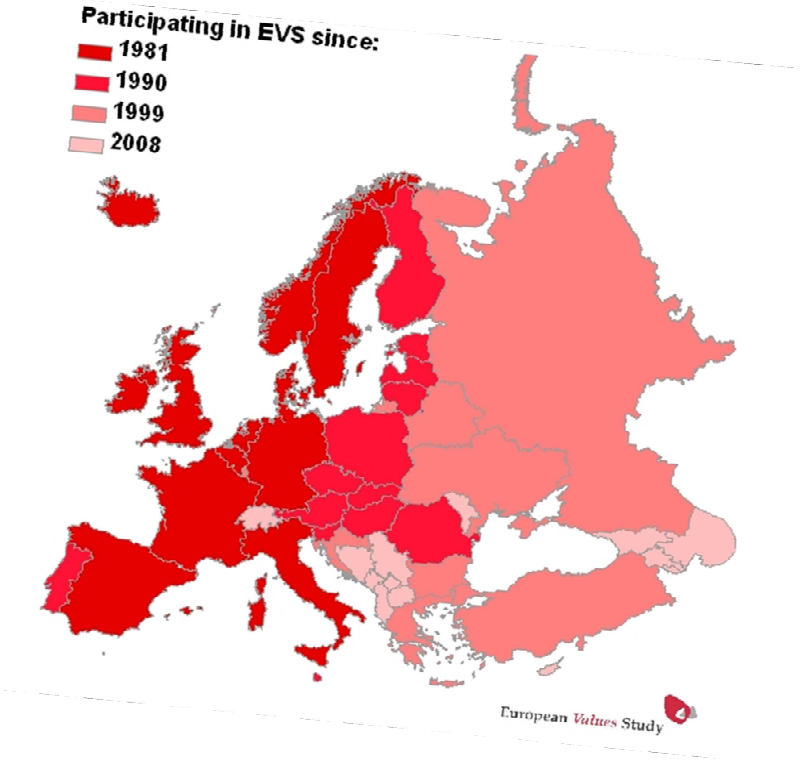


Les croyances religieuses

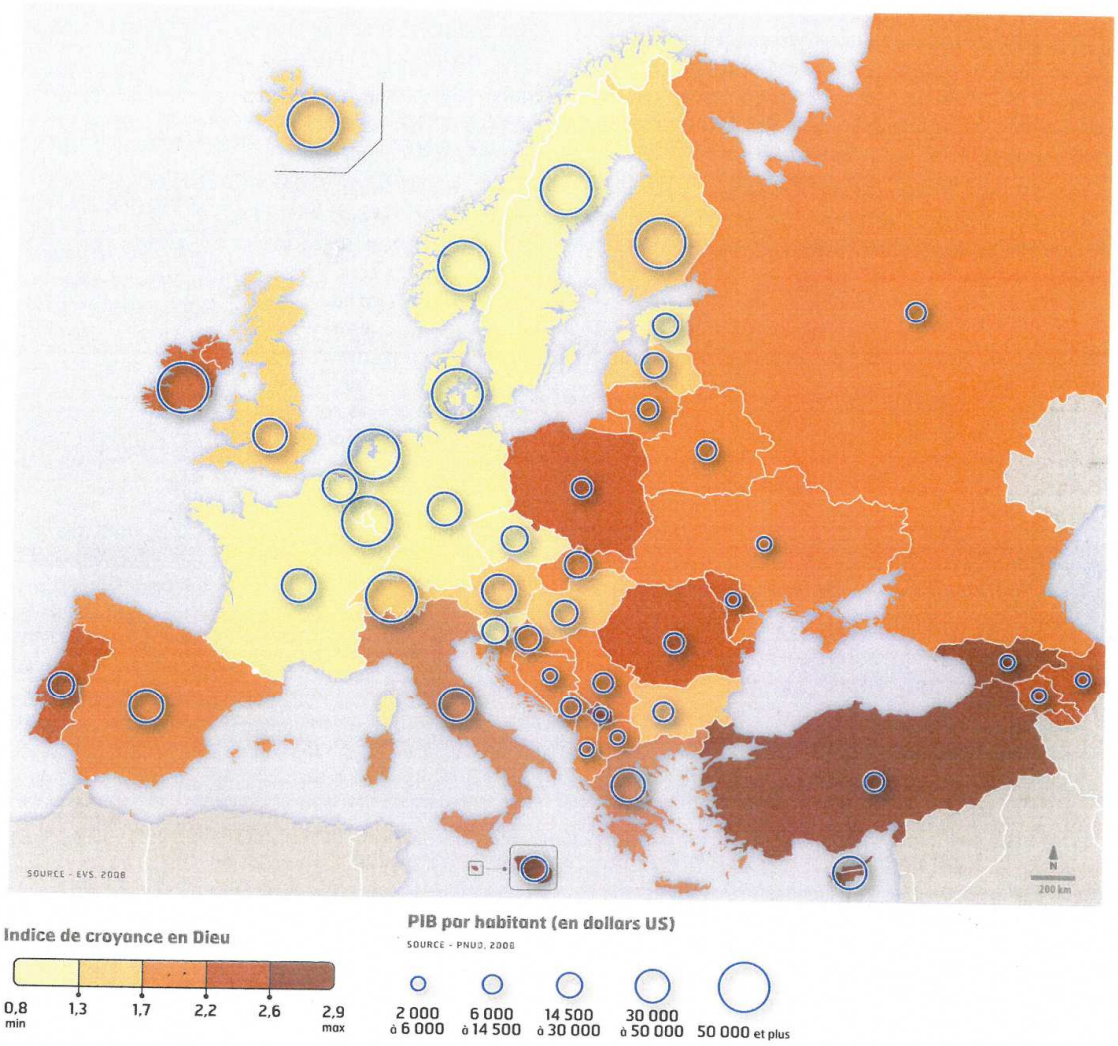
- Croire, c'est tenir pour vrai une affirmation, quelle qu'elle soit.
- La religion peut être définie de façon étroite (substantive); les croyances religieuses concernent les affirmations sur l'existence d'un Dieu ou au moins d'une transcendance, avec des croyances plus précises pour chaque religion (type de Dieu(x), quel salut pour le monde?, quels adjuvants de Dieu : Marie, saints, anges…).
- La religion peut aussi être définie de manière large (fonctionnelle) : est religieux tout ce qui fait du lien social, ou tout ce qui unit les individus dans une communauté (le drapeau unit la communauté nationale et l'équipe de foot la communauté locale). On sacralise/divinise des réalités humaines.
- La religion donne du sens à tout ce qui arrive, elle explique l'incompréhensible.
- On s'en tiendra à une acception substantive, avec contenu de croyance.

L'ENQUÊTE SUR LES VALEURS DES EUROPÉENS (EVS), UNE LONGUE TRADITION DE RECHERCHE

- **Qu'est-ce que c'est ?**
  - Un programme d'études inédit des grandes dimensions de la vie des Européens
  - Né de questions qui continuent d'agiter le débat public
- **Un réseau international**
  - mobilisant des politistes et des sociologues de quarante-sept pays
  - Une enquête pilotée par Pacte et Sciences Po Grenoble pour la France
  - Une implication forte dans la préparation de la vague 2017
- **Un dispositif méthodologique exigeant**
  - Une enquête tous les 9 ans
  - Un questionnaire presque identique
  - Des échantillons nationaux représentatifs
  - Près de 70 000 personnes interviewées en 2008



Une Europe de l'Est et du Sud qui croit beaucoup plus en Dieu que celle de l'Ouest et du Nord



Croire en Dieu : oui/non; Dieu personnel, force vitale?, non croyance; importance Dieu dans vie (1-10). Lente baisse à l'ouest.

Malgré 50 ans de régimes communistes, la croyance en Dieu subsiste nettement dans les pays – souvent à majorité orthodoxes – de l'Europe centrale et orientale.

L'Europe musulmane croit aussi massivement en Dieu (Turquie, Azer. + qu'Albanie ou Kosovo).

L'Europe d'origine catholique et protestante y croit beaucoup moins, sauf en Irlande, Pologne et Portugal.

La croyance en Dieu se maintient davantage dans les pays les plus pauvres.

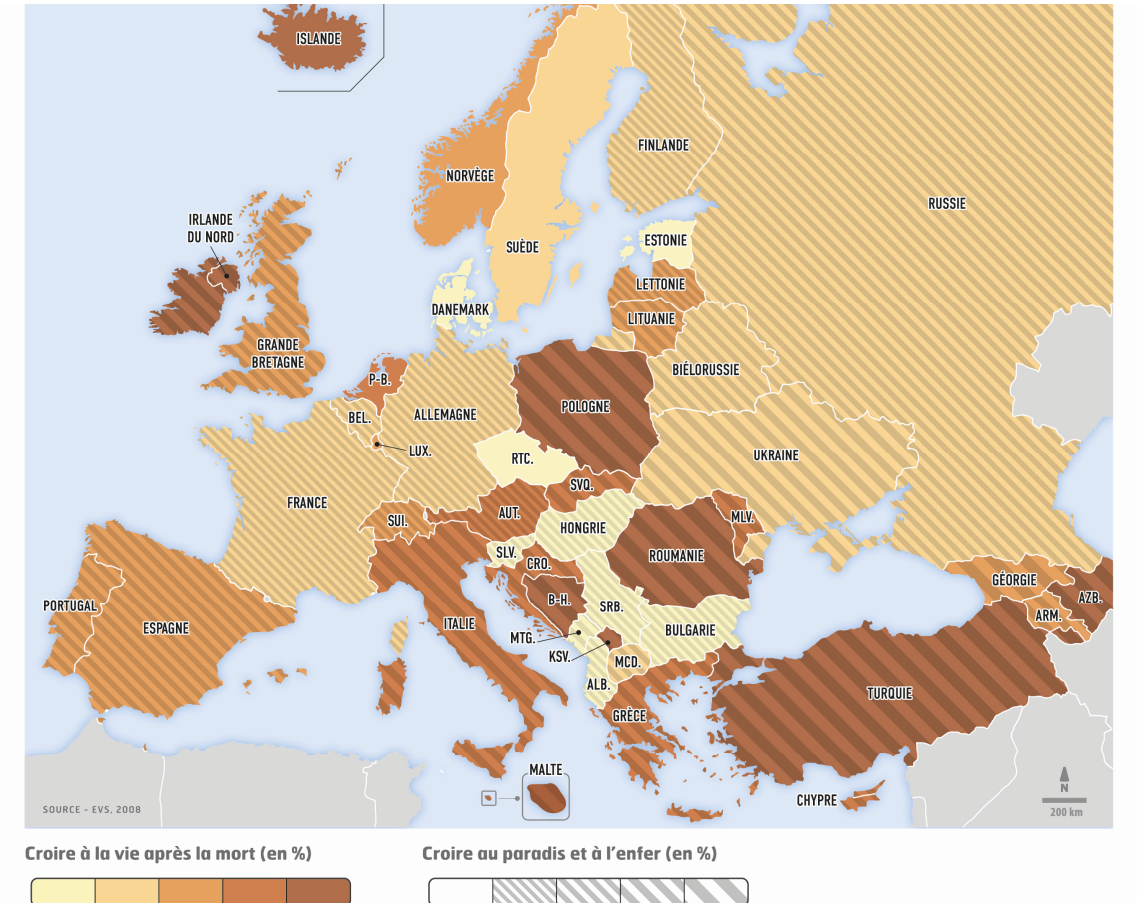
Vieux et femmes sont plus croyants.

Vie après la mort, un espoir pour 46 % des Européens; des sens très différents (vie éternelle ou simple espoir de se prolonger).

Paradis, aussi 46 % - Enfer 37 %

Dans les pays très religieux, croire à une vie après la mort signifie en général croire au paradis et à l'enfer, croire que Dieu récompense ou punit.

Dans les pays sécularisés de l'Europe de l'Ouest au contraire, la croyance en une vie après la mort peut subsister alors que les croyances au paradis et à l'enfer s'estompent. Croyance beaucoup plus sur le mode du probable que de la certitude (cf. Islande).



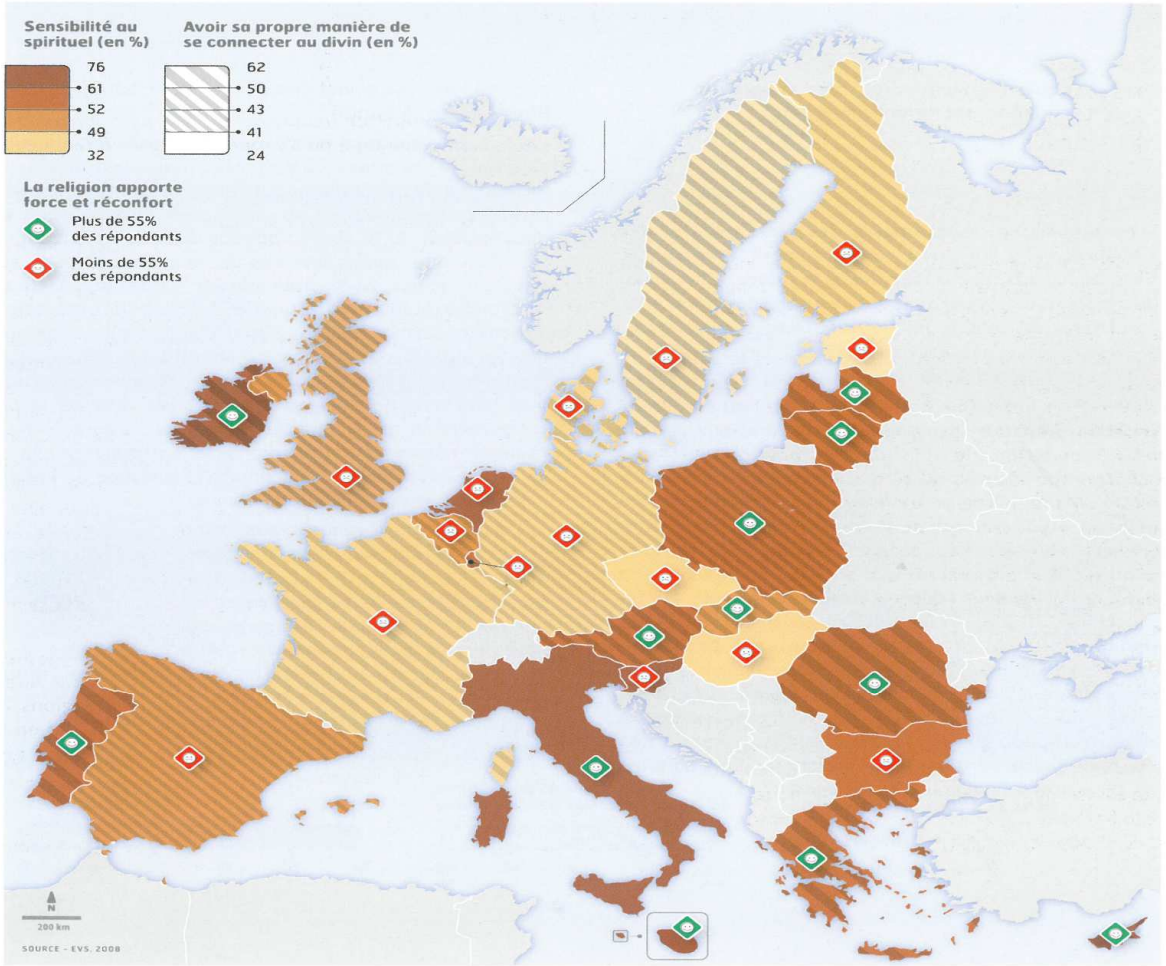
L’ouverture au spirituel est souvent plus forte dans les pays religieux.

On a davantage d’intérêt pour le spirituel (intérêt pour le sacré et le surnaturel) quand on est aussi fortement intégré à un univers religieux.

Hachures : connexion personnelle au divin (hors églises) : à la fois des très intégrés mais aussi des marginaux ecclésiaux, qu’on trouve notamment au Danemark, France, Suède, Finlande).

Il et très difficile de mesurer l’individualisation du croire.

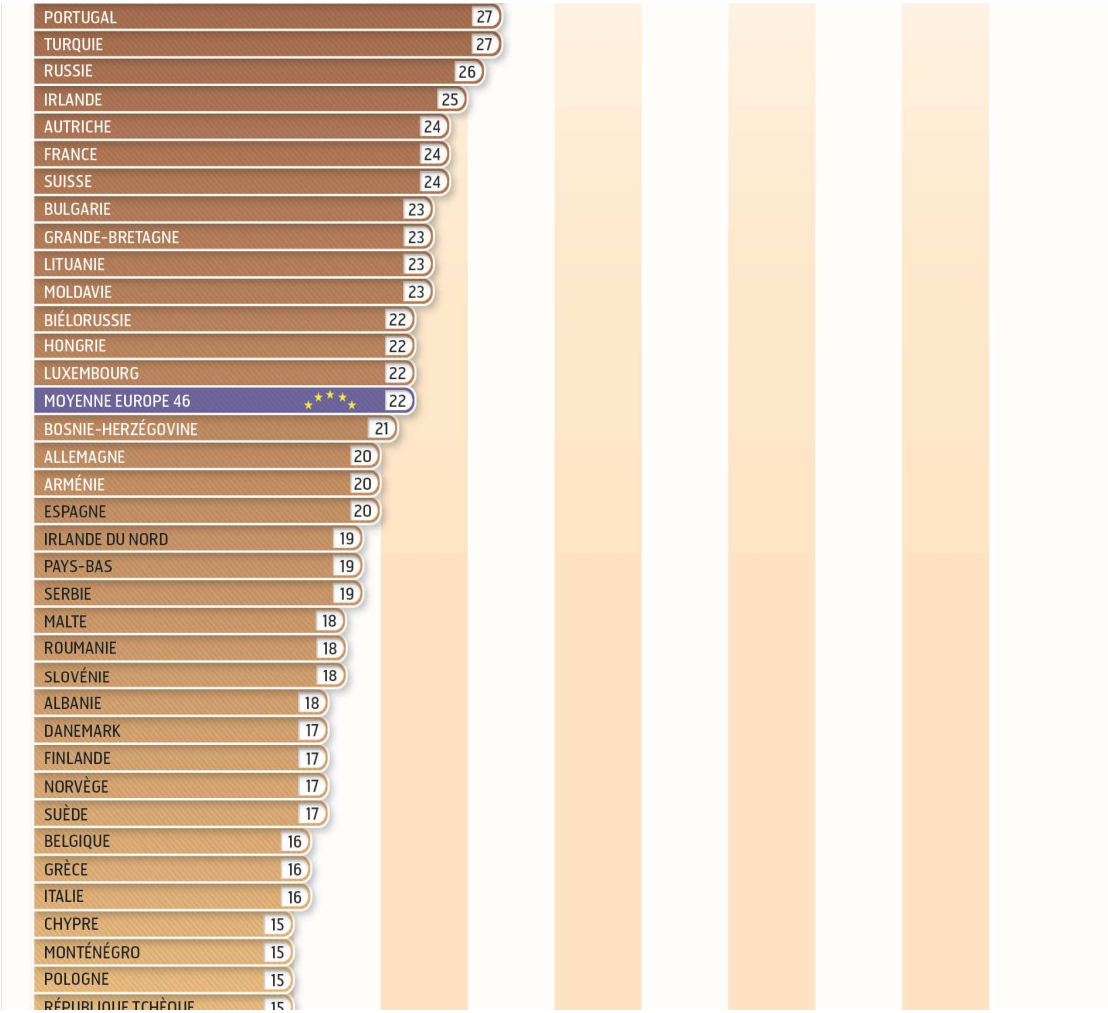
La religion traditionnelle va de pair avec l’ouverture au spirituel



La réincarnation, une croyance liée à l'ouverture sur des mondes nouveaux (asiatiques)

Croyance faible (22 %).

Souvent basse dans les pays marqués par l' orthodoxie ou le christianisme mais développé dans certains pays ex-communistes (Kosovo, Lettonie, Ukraine, Estonie) où les religions régulent plus difficilement l'univers des croyances.



Rejeter les porte-bonheur
(un objet qui peut aider ou protéger)

Rejet total : 46 % (position 1)

Rejet modéré (2-5) : 28 %

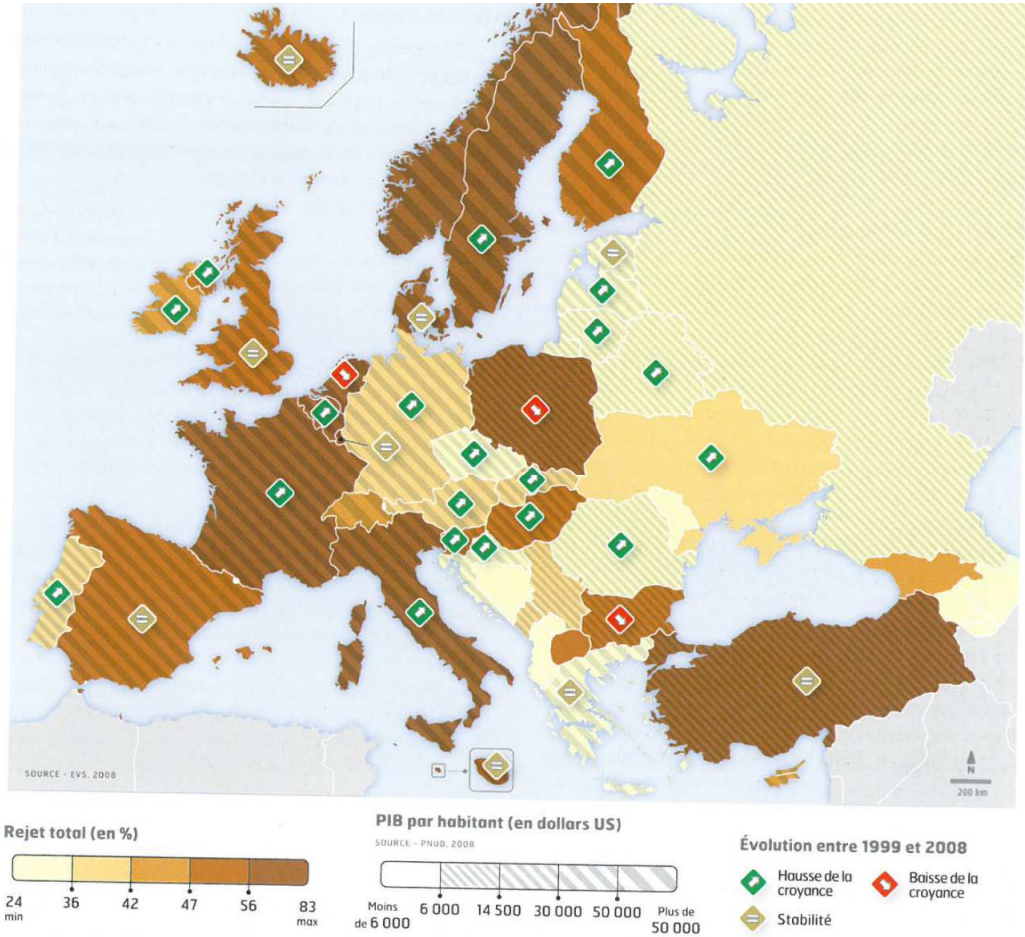
+ ou – croyants (6-10) : 26 %

Croyance en hausse dans de nombreux pays (18 % en 1999, + 8 points).

Plus fréquente dans pays pauvres.

Les plus réfractaires: les athées et les très pratiquants, les plus croyants au porte-bonheur sont les croyants flottants des grandes religions.

Exception orthodoxe ou des ex-pays de l'est : croyance forte au porte-bonheur.



LES VALEURS, A QUOI ÇA SERT ?

❖ Des idéaux et des préférences, ce qu'on valorise dans tous les domaines de la vie,

❖ce qui structure les représentations et les actions des individus,

❖ce qui les prédispose à agir dans un sens donné.

Valeurs = boussole pour penser et guide pour l'agir

❖ **Les caractéristiques principales des valeurs**

- Des valeurs intégrées au cours de la socialisation, pendant la jeunesse, puis remodelées lentement tout au long de la vie.
- Les systèmes de valeurs s'inscrivent dans la durée.
- Une certaine cohérence de l'organisation des valeurs chez un individu.
- Pas de lien automatique avec les comportements.
- Des systèmes de valeurs qui marquent les sociétés et pas seulement les individus.

Tableau 1 – Level of individualization according to the religious tradition of the country, the confessional belonging of people and their degree of religiosity (EVS 2008, 27 UE countries)

horizontal %	Weak individualization	Average individualization	Strong individualization
Country of Catholic tradition	35	18	47
of Protestant tradition	24	18	**59**
Multi-confessional country	29	18	**53**
Country of Orthodox tradition	**54**	23	23
Belonging: Catholic	**44**	19	37
Protestant	27	20	**53**
Orthodox	**54**	23	23
Other	**49**	17	33
Without declared religion	15	16	**69**
Religiosity: very strong (9-10)	**69**	16	15
rather strong (6-8)	46	20	34
rather weak (2-5)	20	20	**60**
very weak (0-1)	13	16	**71**
Average	**33**	**19**	**48**

Faible religiosité = très forte individualisation (autonomie de l'individu)

Tableau. Attachement à différentes valeurs des athées, non religieux et religieux

En % par case)	Athée convaincu	Non religieux	Religieux	Ensemble
Très favorable à la famille traditionnelle (6 indicateurs)	13	17	**35**	**27**
Fort libéralisme des moeurs (8 indicateurs)	**87**	**78**	47	**61**
Favorable au partage des rôles hommes femmes (4 items)	**66**	53	46	**50**
Si emplois rares, les réserver aux hommes	10	14	**21**	**18**
Partisan d'une morale de principe	16	19	**30**	**35**
Forte valorisation du travail (6 indicateurs)	36	40	**52**	**47**
Se sentir personnellement heureux (2 variables)	53	55	56	**55**
Très favorable à la permissivité civique (7 indicateurs)	**68**	62	47	**54**
Favorable aux valeurs autoritaires (4 indicateurs)	36	44	**56**	**50**
Rejeter les étrangers de son voisinage (au moins 2 catég.)	18	19	23	**21**
Très fier d'être de son pays	28	35	**48**	**42**
Au moins une activité de participation protestataire (sur 5)	**73**	58	47	**52**
Libéral en économie (6 indicateurs)	56	64	66	**64**
Adepte du système démocratique (4 indicateurs)	**42**	37	38	**38**
Forte politisation (3 indicateurs)	**58**	49	49	**50**
Auto-positionnement à droite (7-10)	14	16	**24**	**20**
Confiance forte à autrui (3 indicateurs)	54	54	51	**52**
Membre d'au moins une association	41	38	40	**40**
Forte valorisation de la solidarité (10 indicateurs)	44	43	**51**	**48**
Fort individualisme (19 indicateurs)	44	45	36	**40**
Forte individualisation (19 indicateurs)	**80**	**66**	33	**48**

Des différences sensibles de valeurs selon les croyances mais plutôt en baisse. C'est le signe que les grands systèmes religieux sont moins qu'avant des organisateurs de l'ensemble du système de valeurs.

- Les non croyants manifestent une forte individualisation (autonomie des individus), sont adeptes de la permissivité des mœurs et de la permissivité civique (tolérance-compréhension ou laxisme).
- Puisque très individualisés, ils sont peu favorables aux valeurs familiales traditionnelles et valorisent l'égalité entre les genres.
- Ils sont rarement partisans d'une morale de principe et soutiennent peu les valeurs autoritaires. Ils valorisent moins le travail.
- Ils sont peu nationalistes, plus citoyens actifs, plus orientés à gauche.
- Ils sont un peu plus individualistes (chacun pour soi), notamment chez les jeunes.
- Toutes les dimensions de valeurs n'entraînent pas des différences entre croyants et non croyants : même sentiment de bonheur, même degré de xénophobie, même attachement aux valeurs démocratiques, même confiance à autrui.

Merci de votre attention. Pour aller plus loin :

- - Bréchon, Gonthier (dir.), *Atlas des Européens, Valeurs communes et différences nationales*, Armand Colin, 2013.
- - Bréchon, « Religion et valeurs en Europe. Effets sociopolitiques de la dimension religieuse chez les Européens », *Futuribles* n° 393, mars-avril 2013, p. 75-87.
- - Bréchon, « La religiosité en Europe de l'Ouest. Evolution depuis 30 ans », *Futuribles* n° 395, juillet-août 2013, p. 105-117.
- - Bréchon, Gonthier (dir.), *Les valeurs des Européens. Evolutions et clivages*. Armand Colin, 2014.

www.valeurs-france.fr